que mot, ce souffle divin qui vous fouette le visage, qui ragaillardit le sang de vos veines, qui réchauffe votre cœur, et vous transporte à tous les coins de la terre. Laissez-vous porter. C'est l'Ange de la douleur qui vous porte sur ses ailes; l'ange qui réconforta le grand Patient dans la grotte de l'agonie. Laissez vous porter sur ses ailes; c'est l'ange de la sainteté. Et quand vous planerez audessus des mondes, vous verrez ce que vos yeux n'ont jamais vu, ce que votre esprit n'aurait jamais soupçonné.

Vous verrez:

Dans les arènes, dans les prisons, dans les supplices, la floraison des martyrs dont les rouges phalanges montent au Ciel, le Royaume de la sainteté.

Dans les déserts, au fond des grottes sauvages, la floraison des anachorètes, des ermites, dont les phalanges dorées montent au Ciel, le Royaume de la sainteté.

Dans les cloîtres, la floraison des vierges, des pauvres, des obéissants, dont les blanches phalanges montent au ciel, le Royaume de la sainteté.

Dans les hôpitaux, dans tous les asiles de la charité, la floraison des âmes souffrantes, soumises à la divine volonté, des âmes mortifiées, dont les humbles mais glorieuses phalanges montent au Ciel, le Royaume de a sainteté.

Dans les plaines arides des pays incivilisés, la floraison des missionnaires dont les joyeuses et infatigables phalanges montent, montent toujours au ciel, le rendez-vous de la sainteté.

De tous les points de la terre entendez-vous monter ces cris sublimes jetés dans l'extase de la souffrance:

t fait ix de Les andes

es de

pro-

ie ad

vahi

âme

tavit

es les ns un orter, ert en rien:

sus a endre ai un nces." donc, mais gloire. royal nte au ernité. us les

ssant.

C'est

à cha-

Ne